

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

28 décembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**instaurant la liaison
des allocations au bien-être**

(déposée par
Mmes Nahima Lanjri et Sonja Becq et
M. Stefaan Vercamer)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

28 december 2010

WETSVOORSTEL

**tot invoering van de welvaartsvastheid
van de uitkeringen**

(ingedien door
de dames Nahima Lanjri en Sonja Becq en
de heer Stefaan Vercamer)

RÉSUMÉ

Les auteures estiment qu'il faut renforcer le principe de l'assurance au sein du système de sécurité sociale et que les allocations doivent suivre plus étroitement l'évolution du bien-être.

Elles proposent dès lors d'adapter chaque année les allocations à l'évolution des salaires ou des revenus.

SAMENVATTING

De indiensters menen dat het verzekeringsprincipe binnen het stelsel van de sociale zekerheid versterkt moet worden en de uitkeringen nauwer de evolutie van de welvaart dienen te volgen.

Zij stellen dan ook voor de uitkeringen jaarlijks aan te passen aan de lonen of inkomsten.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Démocratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
PP	:	Parti Populaire
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		
<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>		

Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be
--	---

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition de loi *Doc. Parl. Chambre 2007-2008, DOC 52 0715/001.*

La politique sociale et plus particulièrement la politique en matière de sécurité sociale ont pour objectif essentiel de préserver le niveau de vie de personnes dont les revenus sont en grande partie ou essentiellement constitués de prestations sociales ou d'une allocation provenant d'un régime d'aide.

Dans notre société, les revenus du travail occupent une place centrale. Pour subvenir à ses besoins, chaque citoyen en âge de travailler est censé fournir des prestations de travail qui lui procurent un revenu. Ces prestations ne lui apportent pas seulement un revenu, mais également une forme de respect de sa propre personne, de la satisfaction et une reconnaissance sociale. L'État social actif, tel qu'il a été célébré au cours des législatures précédentes, est le corollaire logique du droit au travail et de la lutte contre l'inactivité de citoyens faisant partie de la population active. Celui qui travaille, acquiert un revenu. Ce revenu doit être suffisamment élevé pour pouvoir subvenir à ses besoins et s'assurer une bonne qualité de vie. Pour des raisons diverses, certaines personnes sont exclues du processus de travail. Si elle peut être la conséquence de facteurs inhérents à l'individu, une telle situation résulte généralement de circonstances économiques: réorganisation du travail, nouveaux progrès technologiques, fluctuations conjoncturelles, ...

Afin de faire face aux mutations qui affectent continuellement la collectivité et la vie sociale, on a créé des mécanismes de diverse nature afin de venir en aide aux personnes qui ne participent plus soit momentanément soit définitivement au processus de travail et de leur octroyer quand même un revenu suffisant pour leur permettre de pourvoir à leur entretien et à celui des personnes qui sont à leur charge. Il s'agit notamment des régimes d'allocations dans le régime de sécurité sociale des travailleurs salariés (revenus de remplacement et de complément) et dans le régime des travailleurs indépendants (revenus de remplacement et de complément).

Pour ceux qui n'ont pas droit à des prestations sociales dans le régime des travailleurs salariés ou des travailleurs indépendants, il existe un certain nombre de régimes d'assistance tels que le minimum de moyens d'existence, le revenu garanti aux personnes âgées et les allocations aux handicapés.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt, in aangepast vorm, de tekst over van het wetsvoorstel *Parl. St. Kamer 2007-08, DOC 52 0715/001.*

Een centrale doelstelling in het te voeren sociaal beleid en het sociale zekerheidsbeleid in het bijzonder is het vrijwaren van de levensstandaard van mensen wier inkomen grotendeels of hoofdzakelijk gevormd wordt door sociale zekerheidsuitkeringen of een uitkering vanuit een bijstandsstelsel.

In onze samenleving staat het inkomen uit arbeid centraal. Om te voorzien in de levensbehoeften wordt elke burger op actieve leeftijd geacht arbeidsprestaties te leveren waaruit een inkomen kan verworven worden. Die arbeidsprestaties leveren niet alleen materiële opbrengsten op maar verlenen het individu ook het nodige zelfrespect, voldoening en maatschappelijke erkenning. De actieve welvaartstaat zoals die in de vorige zittingsperiodes werd vooropgesteld, is het logisch uityvloeisel van het recht op arbeid en de strijd tegen de inactiviteit van burgers op beroepsactieve leeftijd. Wie werkt, verwerft een inkomen. Dat inkomen moet voldoende hoog zijn om te voorzien in de levensbehoeften en een voldoende hoge levenskwaliteit. Omwille van allerlei redenen worden mensen echter uit het arbeidsproces geweerd of gestoten. Dit kan het gevolg zijn van kenmerken die eigen zijn aan het individu maar meestal van economische omstandigheden: wijzigingen in de arbeidsorganisatie, nieuwe technologische ontwikkelingen, conjunctuurschommelingen, enz.

Om het hoofd te bieden aan voortdurende maatschappelijke en sociale wijzigingen werden allerlei mechanismen in het leven geroepen om diegenen die hetzij tijdelijk of definitief niet meer in aanmerking komen voor het leveren van arbeidsprestaties, op te vangen en hen toch een voldoende inkomen toe te kennen om te voorzien in hun levensonderhoud en dat van de personen die zij ten laste hebben. Zo zijn er de uitkeringsstelsels in de sociale zekerheid van de werknemers (vervangingsinkomens en aanvullende inkomen) en de zelfstandigen (vervangingsinkomens en aanvullende inkomen).

Voor diegenen die geen recht hebben op uitkeringen in het stelsel van de werknemers of zelfstandigen, bestaan er nog een aantal bijstandsstelsels zoals het bestaansminimum, de inkomensgarantie voor ouderen en de tegemoetkomingen aan gehandicapten.

En Belgique, à l'instar des salaires, les allocations sociales sont liées à l'évolution de l'indice des prix à la consommation (loi du 2 août 1971). Cette indexation a été instaurée afin de garantir que les allocations suivent l'évolution du coût de la vie. Vue sous cet angle, la liaison des allocations à l'évolution du coût de la vie est un instrument nécessaire dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Par le passé, des études du Bureau du Plan ont déjà montré que, dans notre sécurité sociale, le principe d'assurance commence à être soumis à de fortes pressions.

En Belgique, le système de sécurité sociale est greffé sur le principe d'un système d'assurance sociale. Le principe de l'assurance dans le système de sécurité sociale implique que la perte d'un revenu du travail est (temporairement) compensée en fonction du salaire qui était perçu avant la perte du revenu et sur lequel des cotisations étaient prélevées. Il ressort des calculs du Bureau du Plan que l'écart entre l'allocation et les salaires courants n'a fait que s'accroître au cours des vingt dernières années. L'augmentation de la tension entre les salaires et les allocations porte atteinte à la crédibilité de notre système de sécurité sociale et, plus particulièrement, au principe de l'assurance. En 1980, les allocations de chômage correspondaient en moyenne à 41,6 % du salaire brut moyen (secteur privé). En 1999, cette proportion n'est plus que de 27,9 %. Alors qu'il représentait 43,9 % du salaire brut moyen en 1980, le montant moyen des allocations d'invalidité ne représentait plus que 33,3 % de ce montant en 1999. Le ratio de remplacement moyen des pensions est tombé de 37 % en 1986 à 32,3 % en 1999.

La présente proposition de loi part du principe que les allocations doivent être adaptées chaque année à l'évolution des salaires ou des revenus. Il faut adapter les montants minima et maxima ainsi que les plafonds sur la base desquels sont calculées les allocations. On renforcera ou on restaurera ainsi le principe de l'assurance au sein du système de sécurité sociale et les allocations suivront plus étroitement l'évolution du bien-être.

La technique proposée consiste à lier les prestations sociales et les limites salariales fixées dans le régime des travailleurs salariés et des indépendants à l'évolution des salaires. Il s'agit bien entendu de l'évolution salariale hormis les indexations, étant donné que les prestations sociales sont déjà liées à l'indice des prix à la consommation.

La technique qui consiste à lier des montants (de base) à l'évolution conventionnelle des salaires n'est pas neuve et est déjà appliquée dans notre législation. Certains montants prévus dans la législation du travail

Evenals de lonen zijn de sociale uitkeringen in België gekoppeld aan de schommelingen van het indexcijfer van de consumptieprijsen (wet van 2 augustus 1971). Die indexkoppeling werd ingebouwd om te garanderen dat de uitkeringen de stijging van de levensduur zouden volgen. In die optiek is de koppeling van uitkeringen aan de levensduur een noodzakelijk middel in de strijd tegen de armoede. Studies van het Planbureau hebben eerder al uitgewezen dat het verzekeringsprincipe in onze sociale zekerheid sterk onder druk is komen te staan.

Het socialezekerheidsstelsel in ons land is geënt op het principe van een sociaal verzekeringsstelsel. Het verzekeringsprincipe in de sociale zekerheid houdt in dat verlies van het arbeidsinkomen (tijdelijk) gecompenseerd wordt in verhouding tot het loon dat daarvoor verdienend werd en waarop bijdragen werden betaald. Uit de berekeningen van het Planbureau blijkt dat de kloof van de uitkering ten opzichte van de gangbare lonen de afgelopen 20 jaar steeds groter is geworden. Het vergroten van de spanning tussen het loon en de uitkeringen is nefast voor de geloofwaardigheid van ons socialezekerheidsstelsel en in het bijzonder van het verzekeringsprincipe. De gemiddelde werkloosheidsuitkering bedroeg in 1980 41,6 % van het gemiddeld brutoloon (privé-sector). In 1999 is die verhouding teruggelopen tot 27,9 %. De gemiddelde invaliditeitsuitkering is teruggelopen van 43,9 % van het gemiddeld brutoloon in 1980 tot 33,3 % in 1999. De gemiddelde vervangingsratio van de pensioenen zakte van 37 % in 1986 tot 32,3 % in 1999.

Uitgangspunt van het wetsvoorstel is dat de uitkeringen elk jaar moeten aangepast worden aan de lonen of inkomsten. De maxima en de minima moeten aangepast worden evenals de plafonds waarop de uitkeringen worden berekend. Op deze manier wordt het verzekeringsprincipe binnen het stelsel van de sociale zekerheid versterkt of hersteld en volgen de uitkeringen nauwer de evolutie van de welvaart.

De voorgestelde techniek bestaat erin om de sociale uitkeringen en de gebruikte loonplafonds in het stelsel van de werknemers en de zelfstandigen te koppelen aan de evolutie van de lonen. Wel te verstaan de loonevolutie buiten de indexaanpassingen aangezien de sociale uitkeringen reeds gekoppeld zijn aan indexaanpassingen.

De techniek van het koppelen van (basis)bedragen aan de evolutie van de conventionele lonen is niet nieuw en wordt in onze Belgische wetgeving reeds toegepast. Bepaalde bedragen uit de arbeidswetgeving zijn

sont par exemple liés à l'évolution conventionnelle des salaires. C'est ainsi que la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail contient un certain nombre d'articles dans lesquels les montants sont adaptés en fonction de l'évolution conventionnelle des salaires: l'application de la clause de non-concurrence (articles 65 et 104), la période d'essai pour les employés (article 67), la clause d'arbitrage (article 69) et les délais de préavis (articles 82, 84, 85 et 86).

Une telle liaison est également prévue dans la réglementation relative aux préensions en ce qui concerne les suppléments patronaux (article 6 de la CCT n° 17). Cette réglementation prévoit que le Conseil national du travail adapte, le 1^{er} janvier de chaque année, le montant de l'indemnité complémentaire en fonction de l'évolution conventionnelle des salaires. En ce qui concerne les indemnités dues en cas de licenciement collectif, l'article 9 prévoit que la limite de la rémunération nette de référence est automatiquement adaptée en fonction de l'évolution conventionnelle des salaires. L'indemnité complémentaire pour certains travailleurs âgés en cas de réduction des prestations de travail à mi-temps constitue un autre exemple (CCT n° 55).

La présente proposition de loi a pour objet d'adapter chaque année les prestations de sécurité sociale dans le régime des travailleurs salariés et des indépendants en fonction de l'évolution des salaires. Le Roi fixe le type de salaires dont l'évolution sera suivie. On peut en effet opérer une distinction entre l'évolution des salaires prévus par les CCT et l'évolution des salaires réels.

Depuis la conclusion du Pacte de solidarité entre les générations, il existe déjà une forme d'adaptation des prestations au bien-être. Il ne s'agit toutefois pas d'une liaison automatique, structurelle et en pourcentage. Les pourcentages des prestations, tels qu'ils figurent dans la loi relative au pacte de solidarité entre les générations, ne constituent qu'une manière de fixer une enveloppe biennale totale, dans le cadre de laquelle le gouvernement peut augmenter une série de prestations sur proposition des partenaires sociaux. Ce mécanisme présente l'inconvénient qu'il n'y a pas de liaison directe à l'évolution des salaires. Il diffère en cela potentiellement à deux égards d'une véritable liaison au bien-être: lorsque les salaires augmentent plus lentement que certains pourcentages, la masse des prestations s'accroît plus fortement que la masse salariale. La situation financière des travailleurs s'améliore donc moins que celle des inactifs, ce qui crée des pièges à l'emploi ou les accentue, mais, tout comme dans le cas inverse, ne contribue pas à répartir équitablement le bien-être.

bijvoorbeeld gekoppeld aan de evolutie van de conventionele lonen. Zo bevat de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten een aantal artikelen waarin bedragen aangepast worden aan de evolutie van de conventionele lonen: de toepassing van het concurrentiebeding (artikel 65 en 104), de proeftijd voor bedienden (artikel 67), het scheidsrechtelijk beding (artikel 69) en de opzeggingstermijnen (artikel 82, 84, 85 en 86).

Een dergelijke koppeling bestaat ook in de regeling van de brugpensioenen wat de werkgeverssupplementen betreft (artikel 6 van cao nr. 17). Daarin wordt bepaald dat de Nationale Arbeidsraad op 1 januari van elk jaar het bedrag van de aanvullende vergoeding aanpast op grond van de evolutie van de conventionele lonen. In de regeling van de vergoedingen verschuldigd bij collectief ontslag wordt in artikel 9 voorzien in de automatische aanpassing van de grens van het nettorefertloon aan de evolutie van de conventionele lonen. Nog een ander voorbeeld is de aanvullende vergoeding voor sommige oudere werknemers in geval van halvering van de arbeidsprestaties (cao nr. 55).

Dit wetsvoorstel heeft als bedoeling de socialezekerheidsuitkeringen in het stelsel voor werknemers en zelfstandigen jaarlijks aan te passen aan de evolutie van de lonen. De Koning bepaalt het type lonen waarvan de evolutie gevolgd zal worden. Men kan immers het onderscheid maken tussen de evolutie van de cao-lonen en de evolutie van de reële lonen.

Sinds het Generatiepact bestaat er al een vorm van aanpassing van de uitkeringen aan de welvaart. Dit is echter geen automatische, structurele en procentuele koppeling. De percentages van de uitkeringen, zoals die in de wet betreffende het generatiepact vermeld staan, zijn slechts een manier om een totale tweearjaarlijkse enveloppe te bepalen, waarmee de regering op voorstel van de sociale partners een bepaald aantal uitkeringen kan verhogen. Dit mechanisme heeft als nadeel dat er geen rechtstreekse koppeling is met de evolutie van de lonen. Dit is in twee opzichten potentieel afwijkend van een echte welvaartskoppeling: als de lonen trager stijgen dan de bepaalde percentages, stijgt de uitkeringsmassa sterker dan de loonmassa. Werkenden gaan er dan minder sterk op vooruit dan inactieve, waardoor inactiviteitsvallen ontstaan of vergroten, maar waardoor er net als in het omgekeerde geval geen rechtvaardige verdeling van de welvaart is. Anderzijds kunnen de lonen ook sterker stijgen dan de bepaalde percentages. In dat geval lopen de uitkeringen achterop op de lonen en zet

Par ailleurs, les salaires peuvent aussi augmenter plus fortement que certains pourcentages. Dans ce cas, les prestations accusent un retard par rapport aux salaires et le mécanisme néfaste d'érosion des prestations se perpétue tout simplement en dépit de l'adaptation.

Par ailleurs, le fractionnement de l'enveloppe peut en théorie donner lieu à une situation dans laquelle certaines allocations feraient l'objet d'une adaptation supérieure à la moyenne et d'autres, d'une adaptation inférieure à la moyenne. C'est du reste ce qui se passe en pratique, ainsi que l'attestent les résultats de la première application du mécanisme pour la période 2007-2008. Si cette situation se représente chaque année pour les mêmes allocations, certaines allocations risquent d'augmenter bien plus rapidement que les rémunérations et d'autres, bien plus lentement.

Le fractionnement de l'enveloppe autorise également à opérer des augmentations forfaitaires en lieu et place d'augmentations exprimées en pourcentage. Cette situation s'est, elle aussi, présentée lors de la première application du mécanisme. Elle compromet l'un des piliers essentiels de notre sécurité sociale continentale, à savoir le principe d'assurance. À plus long terme, les plus nantis risquent d'être moins disposés à marquer leur solidarité avec les moins nantis, et la demande d'instaurer des systèmes d'assurance privés sera de plus en plus forte.

Nous souhaitons dès lors qu'il y ait une réelle liaison des allocations au bien-être et que celle-ci suive proportionnellement, structurellement et automatiquement l'augmentation des rémunérations. À cet égard, il est important de prendre également en considération les minima et les plafonds de calcul, faute de quoi la liaison au bien-être serait uniquement garantie à ceux qui perçoivent une allocation aujourd'hui, mais non à ceux qui en percevront une dans le futur. Ce serait inacceptable, car contraire aux principes de justice et d'égalité.

Nous souhaitons toutefois éviter une explosion des coûts qui pourraient découler de la présente proposition de loi. En effet, si l'évolution des allocations suit à 100 % celle des rémunérations, le coût du vieillissement risque, dans le contexte sociétal et démographique actuel, d'être encore plus important que ce qui a déjà été prévu. Nous proposons dès lors d'apporter une correction en ce qui concerne la liaison entre l'évolution des rémunérations et celle des allocations. En effet, la réglementation actuelle prévoit déjà une correction pour la fixation de l'enveloppe. De cette manière, les allocations augmenteraient un peu moins vite que les rémunérations. Cette correction doit être appliquée différemment aux allocations ordinaires, aux plafonds de calcul, aux minima et aux allocations forfaitaires.

het nefaste mechanisme van erosie van de uitkeringen zich ondanks de aanpassing gewoon verder.

Bovendien maakt de verdeling van de enveloppe het in théorie mogelijk dat sommige uitkeringen een meer dan gemiddelde aanpassing krijgen en andere een minder dan gemiddelde aanpassing. In de praktijk is dat ook het geval, blijkens de eerste toepassing van het mechanisme over de periode 2007-2008. Indien dit jaar na jaar gebeurt voor dezelfde uitkeringen, is het best mogelijk dat sommige uitkeringen veel sneller stijgen dan de lonen en andere net veel trager.

De verdeling van de enveloppe laat ook toe dat er forfaitaire verhogingen gebeuren in plaats van procentuele. Ook dit is effectief gebeurd in de eerste toepassing van het mechanisme. Dit bedreigt één van de essentiële pijlers van onze continentale sociale zekerheid, namelijk het verzekeringsprincipe. Op langere termijn bedreigt dit de bereidheid tot solidariteit van de financieel sterkeren met de financieel zwakkeren, waardoor de roep om private verzekeringsstelsels toeneemt.

Daarom willen wij een echte welvaartskoppeling van de uitkeringen, die procentueel, structureel en automatisch mee evolueert met de stijging van de lonen. Belangrijk is dat daarbij ook de minima en de berekeningsplafonds mee in rekening worden genomen. Anders zou de welvaartsvastheid enkel gegarandeerd zijn voor wie vandaag een uitkering geniet, maar niet voor wie er in de toekomst één zal ontvangen. Om redenen van rechtvaardigheid en gelijkheid is dit laatste onaanvaardbaar.

Wij wensen echter geen ontsporing van de kosten die gepaard zouden kunnen gaan met voorliggend wetsvoorstel. Indien de evolutie van de uitkeringen immers de evolutie van de lonen 100 % volgt, zouden de kosten voor de vergrijzing in de huidige maatschappelijke en demografische context nog groter kunnen worden dan nu reeds voorzien is. Daarom stellen de indiensters een correctie voor op de koppeling tussen de evoluties van de lonen en de uitkeringen. In de bestaande regelgeving is er voor het bepalen van de enveloppe immers ook een correctie. Zodoende zouden de uitkeringen iets minder snel stijgen dan de lonen. Deze correctie moet in verschillende mate toegepast worden op de gewone uitkeringen, de berekeningsgrenzen, de minima en de forfaitaire uitkeringen. Wij laten het over aan de Koning

Nous laissons au Roi le soin de fixer l'ampleur de cette correction, en tenant compte de la situation économique et de l'avis du Comité d'étude sur le vieillissement, du Conseil national du Travail (pour les salariés) et du Comité général de gestion pour le statut social des travailleurs indépendants (pour les indépendants).

Cette correction ne peut cependant pas dépasser ce qui a été proposé initialement par le Comité d'étude sur le vieillissement. En d'autres termes, le découplage entre l'évolution des salaires et l'évolution des allocations ne peut pas excéder ce qui a été proposé à l'époque par le Comité d'étude sur le vieillissement. Toutefois, le découplage ne s'effectue pas par rapport à une estimation de l'évolution des salaires à long terme (telle qu'elle est fixée actuellement par la loi), mais par rapport à l'évolution réelle des salaires. De ce fait, les allocations peuvent augmenter plus rapidement lorsque les salaires augmentent également plus fortement en raison d'une croissance économique plus vigoureuse, mais elles augmentent également moins rapidement lorsque la croissance des salaires est plus lente. Nous proposons donc de prendre comme correction maximale:

- une réduction du taux de croissance des salaires de 1,25 % maximum pour déterminer le taux de croissance de toutes les allocations sociales de remplacement à l'exclusion des allocations forfaitaires;
- une réduction du taux de croissance des salaires de 0,75 % maximum pour déterminer le taux de croissance de toutes les allocations forfaitaires;
- une réduction du taux de croissance des salaires de 0,5 % maximum pour déterminer le taux de croissance des plafonds pris en compte pour le calcul des allocations sociales de remplacement.

L'adaptation à l'évolution effective des salaires permet désormais de lier également les allocations familiales au bien-être, hormis l'augmentation des dépenses, à politique inchangée, résultant de l'enveloppe bien-être telle qu'elle existe aujourd'hui.

om de groote van deze correctie te bepalen, in het licht van de economische situatie en op advies van de Studiecommissie voor de Vergrijzing, van de Nationale Arbeidsraad (voor de werknemers) en van het Algemeen Beheerscomité voor het sociaal statuut der zelfstandigen (voor de zelfstandigen).

Deze correctie mag wel niet groter zijn dan oorspronkelijk voorgesteld door de Studiecommissie voor de vergrijzing. Met andere woorden, de loskoppeling tussen de evolutie van de lonen en de evolutie van de uitkeringen mag niet groter zijn dan ze destijds door de Studiecommissie voor de vergrijzing werd voorgesteld. Wel geschiedt de loskoppeling niet ten opzichte van een raming van de evolutie van de lonen op lange termijn (zoals deze nu in de wet is vastgelegd), maar ten opzichte van de werkelijke evolutie van de lonen. Daardoor kunnen de uitkeringen sneller stijgen wanneer ook de lonen sterker stijgen door een sterkere economische groei, maar nemen ze ook minder snel toe wanneer de lonen minder snel toenemen. Wij stellen dus voor om als maximale correctie te nemen:

- een vermindering van het stijgingspercentage van de lonen met maximaal 1,25 % om het stijgingspercentage te bepalen van alle inkomensvervangende uitkeringen in de sociale zekerheid, met uitzondering van de forfaitaire uitkeringen;
- een vermindering van het stijgingspercentage van de lonen met maximaal 0,75 % om het stijgingspercentage te bepalen van alle forfaitaire uitkeringen;
- een vermindering van het stijgingspercentage van de lonen met maximaal 0,5 % om het stijgingspercentage te bepalen van de grenzen in aanmerking genomen voor de berekening van de inkomensvervangende uitkeringen.

De aanpassing aan de effectieve evolutie van de lonen maakt het mogelijk om, buiten de stijging bij ongewijzigd beleid van de uitgaven ten gevolge van de welvaartsenvoloppe zoals die vandaag bestaat, voortaan ook de kinderbijslagen aan de welvaart te koppelen.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article, à l'instar des articles suivants, permet de réaliser la liaison au bien-être pour le régime des indépendants en modifiant la loi relative au pacte de solidarité entre les générations. La procédure est semblable à la procédure actuelle, abstraction faite de quelques modifications fondamentales:

- le champ d'application s'étend à l'ensemble des allocations sociales, donc aussi aux allocations familiales;
- dorénavant, l'adaptation au bien-être aura lieu chaque année, et non tous les deux ans;
- l'adaptation au bien-être est une véritable liaison au bien-être: elle dépend de l'évolution des revenus professionnels des indépendants;
- l'adaptation au bien-être est individuelle, c'est-à-dire qu'elle est appliquée aux allocations individuelles; il n'est plus fixé d'enveloppe pouvant être répartie de manière non proportionnelle sur l'ensemble des allocations;
- l'avis des partenaires sociaux portera dorénavant uniquement sur le pourcentage de l'augmentation des revenus professionnels, et donc des allocations, et plus sur la manière dont ce budget doit être réparti;
- il en résulte une liaison automatique, structurelle et exprimée en pourcentage des allocations sociales au bien-être. Cette liaison est toutefois corrigée compte tenu de la situation économique et de l'avis du Comité d'étude sur le vieillissement et du Conseil national du Travail. C'est le Roi qui détermine l'importance de cette correction.

Art. 3

Cet article décrit le mécanisme de correction en vertu duquel le budget total libéré chaque année pour augmenter les allocations de remplacement de revenus ne peut jamais être inférieur à la somme du mode de calcul prévu par le pacte de solidarité entre les générations et des augmentations déjà décidées aujourd'hui pour cette année-là en dehors du mécanisme du pacte de solidarité entre les générations. La différence entre les deux budgets, si elle est positive, doit servir à accélérer le mouvement de ratrappage pour certaines allocations. Nous songeons surtout, en l'occurrence, aux allocations les plus basses et les plus anciennes.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Met dit artikel wordt de welvaartskoppeling voor het stelsel van de zelfstandigen gerealiseerd. Net zoals de volgende artikelen geschiedt dit door een wijziging van de wet betreffende het generatiepact. De procedure is gelijkaardig als de bestaande, op enkele cruciale wijzigingen na:

- het toepassingsgebied zijn alle sociale uitkeringen, dus ook de kinderbijslagen;
- voortaan geschiedt de welvaartsaanpassing jaarlijks in plaats van tweejaarlijks;
- de welvaartsaanpassing is een echte welvaartskoppeling: zij hangt af van de evolutie van de beroepsinkomsten van de zelfstandigen;
- de welvaartsaanpassing is individueel, dat wil zeggen dat zij gebeurt voor de individuele uitkeringen, er is niet langer een bepaling van een enveloppe die niet-proportioneel over alle uitkeringen kan worden verdeeld;
- het advies van de sociale partners betreft voortaan alleen het percentage van de stijging van de beroepsinkomsten en dus van de uitkeringen, en niet langer hoe dit budget moet worden verdeeld;
- er ontstaat een automatische, procentuele en structurele koppeling van de sociale uitkeringen aan de welvaart. Deze koppeling wordt in het licht van de economische situatie en op advies van de Studiecommissie voor de Vergrijzing en de Nationale Arbeidsraad wel gecorrigeerd, waarbij de Koning de omvang van deze correctie bepaalt.

Art. 3

Dit artikel beschrijft het correctiemechanisme dat ervoor zorgt dat het totale budget dat jaarlijks wordt vrijgemaakt voor de verhoging van de inkomensvervangende uitkeringen nooit lager kan liggen dan de som van de berekeningswijze van het generatiepact en de vandaag voor dat jaar reeds besliste verhogingen buiten het mechanisme van het generatiepact. Het verschil tussen beide budgetten, indien positief, moet worden besteed aan de versnelling van de inhaalbeweging voor sommige uitkeringen. Wij denken daarbij vooral aan de oudste en laagste uitkeringen.

Art. 4

Cet article décrit la liaison au bien-être pour le régime des travailleurs salariés. Le mécanisme est identique à celui qui est appliqué au régime des indépendants et qui est décrit à l'article 2, étant entendu qu'il s'agit en l'occurrence d'une liaison des allocations à l'évolution des salaires moyens.

Art. 5

Cet article décrit le mécanisme de correction appliqué au régime des travailleurs salariés, tel qu'expliqué à l'article 3 pour le régime des indépendants.

Art. 6

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur.

La loi proposée entre en vigueur le 1^{er} janvier de l'année qui suit la date de sa publication au *Moniteur belge*. L'évolution des allocations au cours de l'année X suivra chaque fois l'évolution des rémunérations au cours de l'année X-2.

Art. 4

Dit artikel beschrijft de welvaartskoppeling voor het stelsel van de werknemers. Het mechanisme is identiek aan dat van de zelfstandigen beschreven in artikel 2, behalve dat het gaat om een koppeling van de uitkeringen aan de evolutie van de gemiddelde lonen.

Art. 5

Dit artikel beschrijft het correctiemechanisme voor het stelsel van de werknemers, zoals uitgelegd in artikel 3 voor het stelsel van de zelfstandigen.

Art. 6

Dit artikel stelt de datum van inwerkingtreding vast.

Deze wet heeft uitwerking met ingang van 1 januari van het jaar volgend op de datum van bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*. De evolutie van de uitkeringen in jaar X zal telkens de evolutie van de lonen in jaar X-2 volgen.

Nahima LANJRI (CD&V)
 Sonja BECQ (CD&V)
 Stefaan VERCAMER (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 5 de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations, modifié par la loi du 27 décembre 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 5. § 1^{er}. Chaque année, le Roi fixe le pourcentage de l'adaptation que subiront l'année suivante les prestations de la sécurité sociale des travailleurs indépendants.

Le pourcentage susvisé correspond à l'évolution du revenu professionnel des travailleurs indépendants au cours de l'année précédente, moyennant une correction, déterminée par le Roi, tenant compte de la croissance économique.

Cette correction s'élève toutefois, au maximum, à 1,25 % pour les prestations de remplacement de revenus, à l'exception des prestations forfaitaires, à 0,75 % pour les prestations forfaitaires et les minima et à 0,5 % pour les plafonds salariaux et les seuils de revenus.

Ce pourcentage est appliqué sur le montant des prestations, des plafonds salariaux, des seuils de revenus et des minima.

§ 2. La décision visée au § 1^{er} est précédée d'un avis conjoint du Comité général de gestion pour le statut social des travailleurs indépendants, du Conseil central de l'économie et du Comité d'étude sur le vieillissement.

§ 3. En l'absence de l'avis visé au § 2 avant le 15 septembre de l'année au cours de laquelle la décision visée au § 1^{er} doit être prise, un avis est censé avoir été donné et le Roi prend la décision visée au § 1^{er} et la motive.

Dans ce cas, le Roi demande un avis conjoint du Comité général de gestion pour le statut social des travailleurs indépendants, du Conseil central de l'économie et du Comité d'étude sur le vieillissement au sujet de sa décision motivée, dont question à l'alinéa précédent. En l'absence d'avis dans le mois suivant la demande, l'avis est censé avoir été donné.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 5 van de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact, gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, wordt vervangen als volgt:

"Art. 5. § 1. Ieder jaar stelt de Koning het percentage vast waarmee de sociale uitkeringen van de sociale zekerheid der zelfstandigen in het volgende jaar zullen worden aangepast.

Het percentage stemt overeen met de ontwikkeling van de beroepsinkomsten der zelfstandigen in het voorgaande jaar, mits een correctie, bepaald door de Koning, in het licht van de economische groei.

Deze correctie bedraagt echter maximaal 1,25 % voor de inkomensvervangende uitkeringen, met uitzondering van de forfaitaire uitkeringen, 0,75 % voor de forfaitaire uitkeringen en de minima en 0,5 % voor de loonplafonds en inkomendsremmels.

Dit percentage wordt toegepast op het bedrag van de uitkeringen, de loonplafonds, de inkomendsremmels en de minima.

§ 2. De in § 1 bedoelde beslissing wordt voorafgegaan door een gezamenlijk advies van het Algemeen Beheerscomité voor het sociaal statuut der zelfstandigen, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en de Studiecommissie voor de Vergrijzing.

§ 3. Bij gebrek aan het advies bedoeld in § 2 vóór 15 september van het jaar waarin de in § 1 vermelde beslissing wordt genomen, wordt een advies geacht gegeven te zijn en neemt de Koning de beslissing bedoeld in § 1 en omkleedt dit met redenen.

In dit geval vraagt de Koning een gezamenlijk advies van het Algemeen Beheerscomité voor het sociaal statuut der zelfstandigen en de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven over haar gemotiveerde beslissing, zoals bedoeld in het vorige lid. Bij gebrek aan een advies binnen de maand na de adviesaanvraag door de Koning, wordt een advies geacht gegeven te zijn.

§ 4. Si le Roi déroge à l'avis visé au § 2 ou au § 3, il doit motiver sa décision.

§ 5. En vue de l'exécution de la décision visée au § 1^{er}, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions légales applicables dans les différents régimes de prestations.”.

Art. 3

L'article 6 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 6. Si l'application du pourcentage visé à l'article 5 a pour effet que la hausse budgétaire totale est inférieure à la somme prévue à l'alinéa suivant, la différence entre la hausse budgétaire de la somme prévue à l'alinéa suivant et la hausse qui découle de l'application dudit pourcentage doit être consacrée à une augmentation supplémentaire ciblée des prestations.

Le budget minimum qui est consacré chaque année à l'augmentation des prestations de remplacement de revenus de la sécurité sociale des indépendants est la somme des éléments suivants:

1° le budget de toutes les adaptations prévues pour cette année-là des prestations de remplacement de revenus de la sécurité sociale des indépendants, qui ont été fixées dans des dispositions légales ou réglementaires avant le 1^{er} janvier 2008;

2° une adaptation annuelle au bien-être de 0,5 % de toutes les prestations de remplacement de revenus de la sécurité sociale, à l'exclusion des prestations forfaitaires;

3° une adaptation annuelle au bien-être de 1 % de toutes les prestations forfaitaires et des minima;

4° une augmentation annuelle de 1,25 % des plafonds pris en compte pour le calcul des prestations de remplacement de revenus;

5° le Roi peut modifier ces pourcentages en fonction de la situation économique.”.

§ 4. Indien de Koning afwijkt van het advies bedoeld in § 2 of § 3, omkleedt hij dit met redenen.

§ 5. Met het oog op de uitvoering van de beslissing bedoeld in § 1, kan de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de van kracht zijnde wettelijke bepalingen die binnen de verschillende uitkeringsstelsels van toepassing zijn, opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen.”

Art. 3

Artikel 6 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“Art. 6. Indien de toepassing van het percentage bedoeld in artikel 5 ertoe leidt dat de totale budgettaire stijging lager is dan de som bepaald in het volgende lid, moet het verschil tussen de budgettaire stijging van de som bepaald in het volgende lid en de stijging die het gevolg is van de toepassing van het percentage, besteed worden aan een bijkomende gerichte verhoging van de uitkeringen.

Het minimale budget dat jaarlijks besteed wordt aan de verhoging van de inkomensvervangende uitkeringen van de sociale zekerheid der zelfstandigen is de som van:

1° het budget van alle voor dat jaar voorziene aanpassingen van de inkomensvervangende uitkeringen van de sociale zekerheid der zelfstandigen die voor 1 januari 2008 in wettelijke of reglementaire bepalingen vastgesteld werden;

2° een jaarlijkse welvaartsaanpassing met 0,5 % van alle inkomensvervangende uitkeringen in de sociale zekerheid, met uitzondering van de forfaitaire uitkeringen;

3° een jaarlijkse welvaartsaanpassing van 1 % van alle forfaitaire uitkeringen en de minima;

4° een jaarlijkse verhoging van 1,25 % van de grenzen in aanmerking genomen voor de berekening van de inkomensvervangende uitkeringen.

5° De Koning kan deze percentages wijzigen in het licht van de economische situatie.”

Art. 4

L'article 72 de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 72. § 1^{er}. Chaque année, le Roi fixe le pourcentage d'adaptation des prestations sociales destinées aux travailleurs salariés à l'évolution du bien-être général. Ce pourcentage correspond à l'évolution moyenne des rémunérations au cours de l'année qui précède, moyennant une correction fixée par le Roi à la lumière de la croissance économique. Cette correction s'élève toutefois, au maximum, à 1,25 % pour les prestations de remplacement de revenus à l'exception des prestations forfaitaires, à 0,75 % pour les prestations forfaitaires et les minima et à 0,5 % pour les plafonds salariaux et les seuils de revenus.

Le Roi fixe le type de rémunérations dont l'évolution sera liée à l'évolution des prestations, des plafonds salariaux, des seuils de revenus et des minima.

§ 2. La décision visée au § 1^{er} est précédée d'un avis conjoint du Conseil national du Travail, du Conseil Central de l'Économie et du Comité d'étude sur le vieillissement.

§ 3. En l'absence de l'avis visé au § 2 avant le 15 septembre de l'année au cours de laquelle la décision visée au § 1^{er} est prise, un avis est censé avoir été donné et le Roi rédige un projet de décision visée au § 1^{er} et le motive d'une manière circonstanciée.

Dans ce cas, le Roi demande un avis conjoint du Conseil national du Travail et du Conseil Central de l'Économie au sujet de son projet de décision motivée, dont question à l'alinéa 1^{er}. En l'absence d'avis des partenaires sociaux dans le mois suivant la demande d'avis, un avis est censé avoir été donné.

§ 4. Si le Roi déroge à l'avis visé au § 2 ou au § 3, il le motive expressément.

§ 5. En vue de l'exécution de la décision visée au § 1^{er}, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions légales applicables dans les différents régimes de revenus de remplacement."

Art. 4

Artikel 72 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 27 december 2006, wordt vervangen als volgt:

"Art. 72. § 1. Ieder jaar stelt de Koning het percentage vast waarmee de sociale uitkeringen voor de werknemers aan de evolutie van de algemene welvaart worden aangepast. Dit percentage stemt overeen met de gemiddelde evolutie van de lonen in het voorgaande jaar, mits een correctie, bepaald door de Koning, in het licht van de economische groei. Deze correctie bedraagt echter maximaal 1,25 % voor de inkomensvervangende uitkeringen, met uitzondering van de forfaitaire uitkeringen, 0,75 % voor de forfaitaire uitkeringen en de minima en 0,5 % voor de loonplafonds en inkomendsremmels.

De Koning bepaalt het type lonen waarvan de evolutie gekoppeld zal zijn aan de evolutie van de uitkeringen, de loonplafonds, de inkomendsremmels en de minima.

§ 2. De in § 1 bedoelde beslissing wordt voorafgegaan door een gezamenlijk advies van de Nationale Arbeidsraad, de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en van de Studiecommissie voor de Vergrijzing.

§ 3. Bij gebrek aan advies bedoeld in § 2, voor 15 september van het jaar waarin de in § 1 vermelde beslissing wordt genomen, wordt een advies geacht gegeven te zijn en stelt de Koning een ontwerp van beslissing als bedoeld in § 1 op en omkleedt dit met redenen.

In dit geval vraagt de Koning een gezamenlijk advies van de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven over haar gemotiveerd ontwerp van beslissing, bedoeld in het eerste lid. Bij gebrek aan een advies van de sociale partners binnen de maand na de adviesaanvraag wordt een advies geacht gegeven te zijn.

§ 4. Indien de Koning afwijkt van het advies bedoeld in § 2, of § 3, omkleedt Hij dit met redenen.

§ 5. Met het oog op de uitvoering van de beslissing als bedoeld in § 1, kan de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de van kracht zijnde wettelijke bepalingen met betrekking tot de verschillende inkomensvervangende regelingen opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen."

Art. 5

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier de l'année qui suit la date de sa publication au *Moniteur belge*.

23 septembre 2010

Art. 5

Deze wet treedt in werking op 1 januari van het jaar volgend op de datum van bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad*.

23 september 2010

Nahima LANJRI (CD&V)
Sonja BECQ (CD&V)
Stefaan VERCAMER (CD&V)